

Récit du BORDEAUX-PARIS Cyclo des 30 et 31 mai 2014

« Il n'y a pas de plus beau défi que ceux que l'on se lance à soi-même »

Bordeaux -Paris, demeure dans les esprits une épreuve mythique du cyclisme. Qui ne se souvient pas de l'exploit de Jacques ANQUETIL qui dès son arrivée victorieuse lors du Dauphiné Libéré 1965, a sauté dans un avion pour rallier Bordeaux et gagner l'épreuve après 15h00 et 03mn d'effort, devançant dans l'ordre, Jean STABLINSKY et Tom SIMPSON.

Quand l'ami Louison nous a lancé cette idée à l'automne 2013 je ne me suis pas porté de suite volontaire, par peur du manque d'entraînement et de la distance à parcourir.

Rouler 610 kms (distance annoncée par l'organisation) avec 4000m de dénivelé positif, ça mérite réflexion et ne permet pas l'improvisation. De plus, j'ai déjà donné dans ce type d'effort et connaît l'exigence qu'il faut y mettre, sauf grave désillusion.

Roger, Christian, Jean Paul sont partants et sont à la recherche d'équipiers. Après le temps nécessaire de la réflexion, je décide de les rejoindre, avec Louison et Laurent comme accompagnateurs.

Rendez- vous est pris le vendredi 30 mai à 6h00, quai de Queyries à Bordeaux.

Louison a fait 3 fois Bordeaux Paris. Son expérience nous sera précieuse.

Chacun a construit son entraînement en fonction de son emploi du temps.

Roger est notre leader naturel, car il a fait Paris- Brest- Paris et sait l'effort que cela représente.

Pour muscler notre entraînement, nous avons participé aux Brevets des 200 kms et 300 kms accompagné par plusieurs adhérents démontrant si besoin était, la solidarité et la bonne vitalité de notre club.

Jeudi 29 mai, départ de Saint-Doulchard avec le mini bus de la ville, Louison fait le ramassage.

L'équipe au complet prend la direction Bordeaux, non sans avoir croisé le peloton « jaune et bleu » boulevard de l'Industrie.

15h30 : Arrivée sans encombre à Bordeaux. Louison connaît la ville, sa fille y réside. Nous nous rendons de suite à notre hôtel situé derrière l'hippodrome du Bouscat pour prendre possession de nos chambres.

Nous serons 3 par chambre dont un coach pour veiller sur nous.

Maintenant, direction quai de Queyries, zone de départ de l'épreuve, pour retirer nos dossards. Nous en profitons pour vérifier et évaluer le temps de trajet car il ne faut pas rater le départ demain matin.

Bordeaux est une belle ville, l'aménagement des anciens quais est une réussite.

1^{ère} surprise : Un paquebot de croisière est arrimé le long des quais, impressionnant par sa taille. Malheureusement pour nous, son départ est prévu le lendemain à 8h00 et nous ne pourrions pas assister à la levée du tablier du nouveau pont « Chaban Delmas » à l'architecture futuriste.

2^{ème} surprise : Nous constatons que le petit déjeuner sera léger au vu de l'infrastructure de la zone de départ et prenons nos précautions en conséquence, en achetant quelques victuailles dans une boulangerie sur le chemin conduisant au domicile de la fille de Louison.

C'est l'anniversaire du petit Victor, petit-fils de Louison. Nos coachs veillent. Le champagne ce sera pour plus tard. On n'a pas des métiers faciles !!!

Nous nous contenterons d'un verre de Coca-Cola, avant de regagner notre hôtel.

3^{ème} surprise : Le frère de Roger et son épouse nous attendent pour dîner avec nous.

Une info : Roger dit que son frère roule encore plus fort que lui.

Une fois l'estomac bien rempli, et une histoire un peu « hard » de notre ami Christian, c'est dans la bonne humeur que nous rejoignons nos chambres pour les derniers préparatifs suivis d'une très courte nuit.

3h30, lever au chant du coq. Petit-déjeuner avec les moyens du bord, et embarquement vers la zone de départ.

Notre pressentiment quant à avoir un petit déjeuner « light » se vérifie.

A notre arrivée, rien n'est prêt. Il faudra se résoudre à attendre 5h30 pour boire un café.

Pour marquer l'évènement, une photo souvenir du groupe est prise sous le « boudin » de départ.



6h00 : Départ. Le temps est clément mais le vent souffle du nord-ouest. Une légère brume enveloppe la Gironde. Chacun trouve son rythme. Roger accroche le 1er groupe. Jean Paul suit. Moi et Christian sommes un peu en retrait. L'allure est rapide (30, 35 à l'heure) Comme toujours il est difficile de ne pas suivre de peur de se retrouver seul dans le vent. Nos coachs nous suivent et photographient à tout va. Leur présence est un réconfort moral, c'est rassurant. Ils nous connaissent bien.

Nous quittons la Gironde noyée dans un épais brouillard, pour entrer dans la Dordogne. Le relief est vallonné.

La Roche Chalais, 74 km et 1er ravito. Louison nous informe que Jean-Paul et Roger sont passés depuis 10 mn.

Au menu : Des cacahuètes, des bananes, des barres, du pain d'épices mais pas de salé type sandwiches, charcuteries etc.

A peine avons-nous repris la route, que suite à un bris de chaîne, une chute se produit juste devant nous. Nous évitons tant bien que mal le pauvre cyclo projeté à terre. Il sera pris en charge par Laurent et Louison, ce qui lui permettra d'éviter l'abandon.

A notre entrée en Charente, les montagnes russes continuent, les côtes sont de plus en plus longues et le vent souffle toujours défavorablement.

L'allure est toujours aussi rapide. Avec Christian, on n'en « mène pas large ». On en profite pour sortir notre arme secrète : Une « Dominique VANNIER prolongée » (Le groupe des TGV comprendra) en restant sagement « planqués » à l'intérieur des groupes.

Montbron, 153 km et 2ème ravito et même buffet qu'à La Roche Chalais. Roger est en 34ème position à 28 de moyenne, c'est notre leader !! Jean Paul est 56ème à 27 de moyenne, moi et Christian sont en 71^{ème} et 78ème place à 26,8 de moyenne.

Une douleur commence à se faire sentir au niveau de mon genou droit. Avant Bordeaux-Paris, j'ai changé mes cales et modifié le réglage, c'est une très mauvaise idée.

Nous quittons la Dordogne pour entrer dans la Vienne.

Isle Jourdain, 230 km 3ème ravito avec toujours des cacahuètes !!! Roger est remonté à la 26ème place à 27 de moyenne après 8h40 d'effort .IL est avec le 1^{er} groupe. Jean Paul qui a décroché est 48ème et Christian 50^{ème} après 8h51, et moi 56ème après 9h03.

Je profite du ravito pour modifier le réglage de ma cale droite. Mon « cul de babouin » se rappelle à mon bon souvenir et j'en profite pour remettre un nouveau cuissard et de la crème.

Nous repartons. Roger est toujours devant, Jean Paul, Christian et moi faisons route commune. Le ciel se charge de vilains nuages et une grosse averse nous trempent jusqu'aux os.

Le nouveau maillot est plus joli que l'ancien mais plus fin. Notre groupe s'arrête pour mettre les imperméables mais nous concernant, nous nous retrouvons piégés car ils sont dans le minibus et nos coachs sont partis à Chauvigny faire le plein de gas-oil et aussi quelques achats.

Ce rafraichissement imprévu me ragaillardit et ma douleur au genou disparaît. Un quart d'heure plus tard, le soleil réapparaît et l'opération séchage commence.

Nous quittons la Vienne pour entrer dans l'Indre. L'air Berrichon me fait du bien. Le passage à Angles sur l'Anglin, belle cité médiévale, (petit clin d'œil pour ceux qui feront la sortie du 03 juillet en Gartempe) est sympathique avec une belle côte qui fera plaisir à notre Président et encore plus à Julio. La veille, nous y avons pris un café.

Martizay, 310 km et 4ème ravito. Je pointe en 37^{ème} position en 12h12 et 26 de moyenne. Christian est 44ème en 12h15, Jean Paul 45ème en 12h18 et notre leader Roger après un petit coup de « moins bien » se retrouve pour la 1^{ère} fois à l'arrière en 46^{ème} position en 12h 19.

Nouvelle surprise : du chaud était annoncé par l'organisation à ce point de contrôle et nous pensions manger un vrai repas. Grosse déconvenue, le chaud est une soupe à la tomate (poudre diluée) et toujours les immuables cacahuètes !!!

Les bénévoles nous annoncent un repas chaud à Romorantin. Nous ne serons pas déçus !!!

Heureusement, Louison et Laurent ont acheté du pain, du jambon, du saucisson et du flan. C'était leur diner du soir. Nous n'en feront qu'une bouchée. Bel esprit de solidarité.

Roger a toujours son « coup de mou » et veut abandonner car il n'a pas ce Bordeaux-Paris dans la tête !!! Mais en bon « directeur sportif » Louison veille.

Quelques sèches paroles à la « Marc MADIOT », une bière dans l'estomac, et notre brave Roger est contraint de remonter sur le vélo sans moufter !!!

Nous prenons les tenues pour la nuit, buvons un café et en route pour Romorantin. Nous partons groupés accompagné de Thomas un cyclo Breton d'Erdeven, très sympa et bon rouleur.



Sur les routes de l'Indre avec Thomas

Dans la traversée de Clion sur Indre, nous avons une pensée pour notre ami Christian Brouard en passant à quelques mètres de sa dernière demeure. Il nous salue d'un magnifique arc en ciel.

Le ciel s'assombrit et le vent se renforce. La pluie s'invite une 2ème fois en arrivant à Ecueillé. Un abri bus nous sert de refuge pour enfilez imperméable et couvre chaussure.

La nuit s'installe et nos éclairages sont mis à contribution. L'allure est soutenue, Thomas, le cyclo breton ayant un sacré coup de pédale.

Nous quittons l'Indre pour entrer dans le Loir et Cher.

Romorantin ,23h30 403 km et 5^{ème} ravito.

4^{ème} surprise. Le matériel servant à lire les « puces » n'est pas arrivé. Impossible de faire un classement. On nous annonce que nous serons neutralisés au minimum 2h00.

5ème surprise, et toujours des mensonges !! Pas de repas chaud comme annoncé à Martizay mais de la soupe (la même) qui n'est même pas préparée ; et des cacahuètes !! Toujours des cacahuètes !! Encore des cacahuètes !!! Et quelques sandwiches Ouf !!!

C'est le club cyclo de Romorantin qui tient le ravito. Un seul membre est présent et ses oreilles sifflent. Il menace de rentrer chez lui.

Nous mangerons à nouveau des sandwiches et décidons de répartir quand le pointage sera mis en place.

En attendant, Roger et moi décidons d'aller partager dans une salle annexe un tatami pour ronfler une heure, tandis que Jean Paul, Christian et Louison restent au ravito tailler une bavette. Pour sa part, Laurent choisit le minibus pour plonger dans les bras de Morphée.

Nous repartons avec un peu d'avance à 1h45 précise. L'allure est rapide et quelques gros rouleurs nous ont rejoints imposant un train plutôt soutenu. Rouler de nuit est spécial, la vigilance est au maximum, il faut modifier ses habitudes, et les repères changent. Heureusement, nous évoluerons toute la nuit en sécurité avec la protection de notre fourgon.

Depuis un moment, une envie de faire pipi me « titille » mais je sens que si je demande un arrêt, ça ne va pas le faire. Alors j'oublie.....

Je lutte contre le sommeil en mangeant un peu mais c'est pénible à la longue.

Saint Laurent des Bois, 4h54, 472 km et 6ème ravito (avec des barres et devinez quoi ? des cacahuètes !!!). Le jour pointe son nez, l'air est frais et le vent du Nord est toujours présent.

Nous quittons le Loir et Cher pour entrer en Eure et Loir. Nous roulons avec un groupe d'une quinzaine de cyclos.

L'allure est soutenue, mon genou se réveille, mon « cul de babouin » se rappelle à mon bon souvenir. Mon moral est en baisse et le doute me taraude les neurones. Je suis en dernière position du groupe et toutes les relances deviennent un enfer. Le prochain ravito est à 93 km. Contrairement aux idées reçues, les routes de la Beauce ne sont pas plates avec ses nombreux faux plats montants qui s'enchaînent.

Le vent s'est renforcé et je n'arrive pas à m'abriter. Les champs de pommes de terre et de betteraves défilent et ma volonté faiblit de plus en plus. Je me laisse décrocher pour rouler à mon allure. Louison et Laurent, toujours attentifs essaient de m'abriter en jouant au dèry mais je refuse cette aide. Ce n'est pas dans l'esprit de l'épreuve.

Auneau, 9h15, 563km, 7^{ème} et dernier ravito. Mes 3 vaillants camarades sont arrivés depuis 3 mn.

Enfin une bonne surprise ; une équipe d'ostéopathes est présente. Jean Paul, Christian et moi font appel à leurs talents et nous leur confions nos corps d'athlète. Christian profite au passage des mains expertes d'une jeune femme.



Encore 60 kms à parcourir pour rejoindre la ligne d'arrivée.

Nous quittons l'Eure et Loir pour le département des Yvelines.

La séance d'ostéopathie m'a été bénéfique, car ma douleur a totalement disparue.

La forêt de Rambouillet et ses petites routes verdoyantes nous accueille.

Pour entretenir la tradition des randonneurs, nous faisons avec notre assistance un dernier « arrêt café » à Clairefontaine, lieu de villégiature de l'équipe de France de football. Nous traversons de superbes villages et passons devant de superbes propriétés.

Les routes sont sinueuses. La vallée de Chevreuse et son cadre bucolique nous fait oublier la fatigue. La côte des 17 tournants (1km200 à 5%) est avalée à bon train, nous rapprochant de Saint Quentin et son vélodrome.

Soudain, le décor change. Nous sommes maintenant à Trappes sur de grandes avenues entrecoupées d'interminables feux qui comme par hasard sont toujours au rouge à notre approche.

Enfin le vélodrome se dévoile, c'est la délivrance. Nous franchissons groupés la ligne d'arrivée

Au compteur du vélo, nous totalisons 636 km et non 610 km comme annoncé.

Temps total écoulé : 30h15.

Temps réel sur le vélo : 25h00, soit une moyenne de 25 km/h.

Nous apprenons que nous terminons aux 26^{ème}, 27^{ème}, 28^{ème} et 29^{ème} places sur 396 participants inscrits en formule « Ultra rando ».



Franchissement de la ligne d'arrivée

Après l'interview du speaker pour connaître nos impressions, nous partons à la découverte du magnifique vélodrome construit en vue des Jeux Olympiques de Paris 2012.

Une bonne douche suivie d'une nouvelle visite chez les ostéopathes pour une ultime révision nous seront d'un grand réconfort. Encore un moment de bonheur, aux mains de ces jeunes femmes qui prennent soin de nos corps meurtris. J'aime le sport pour ce moment-là.

Le temps de prendre un plateau repas (pasta party pour l'organisation) qui s'avère très moyen et il est déjà l'heure d'embarquer dans le minibus conduit par un Laurent « super chauffeur » et un retour « express » à Saint-Doulchard.

En ce qui me concerne, le sommeil m'emporta après 5 minutes pour un réveil 10 km avant Bourges. Avant de nous quitter, nous avons pris une bonne pression, avenue Marcel Haegelen, histoire de « réhydrater la bête ».

Résumé de ce Bordeaux- Paris 2014 : Une très bonne signalétique, des ravitos bien placés mais inadaptés pour les grandes distances. L'absence de salés et de repas chauds sont à déplorer.

Malgré cela, heureux d'avoir accompli ce défi.

Merci à Louison et Laurent qui sans leur aide et soutien, ce périple n'aurait pas eu la même saveur.

Merci à vous mes compagnons de route, Roger, Jean Paul et Christian pour leur solidarité.

Le Vélo est un sport individuel ou l'esprit d'équipe est primordial.

Merci aux autres cyclos rencontrés au fil de la route pour avoir partagé le bitume.

Merci aux amis cyclos de Saint-Doulchard pour leurs SMS de soutien et d'encouragement.

Merci au club de son aide.

Daniel